

I- Cadre de réflexion

7- Croire et savoir

Croire et savoir, ce sont deux postures de l'esprit humain. Une grande partie de notre vie tourne autour de ces deux pôles. Savoir relève de la compréhension des réalités et se base sur des connaissances bien établies. Croire relève d'un jugement porté sur des réalités, jugement qui repose sur ce que je pense raisonnable, sans démonstration certaine. On peut simplifier en disant que la science relève du savoir et la foi relève du croire.

La science a démontré l'existence de cette force qu'on nomme la gravité et en explique le fonctionnement. On ne croit pas à la gravité, on sait qu'elle existe et on peut en vérifier le fonctionnement. Plus nos connaissances augmentent, plus on sait de choses; les progrès des diverses sciences nous rendent capables d'expliquer de nombreux phénomènes de la nature, sans pour autant qu'on sache tout. On connaît l'origine et le fonctionnement des tremblements de terre; pourtant on ne sait pas encore comment les prévoir de manière précise; on peut les prévoir mais non les prédire, savoir qu'il y en a un d'imminent sans pouvoir dire si c'est dans un an ou dix ans.

La foi est nécessaire à notre vie, sans quoi nous deviendrions complètement fous. Je crois que je suis en sécurité quand je vais marcher dans le Parc urbain même si je croise beaucoup de personnes que je ne connais pas. Je crois en leur bonté, je crois que la nature humaine est d'abord orientée vers la bonté, je leur fais confiance (ce mot contient la racine latine du mot *foi*). Mais je n'ai aucune certitude scientifique que telle ou telle personne ne me voudra pas de mal. C'est là d'ailleurs toute l'horreur du terrorisme, c'est un bris de confiance qui ruine les relations humaines normales.

Appliqués au domaine spirituel, on constate que ces deux mots ont leur place respectives et qu'on ne peut pas éliminer l'un ou l'autre, car leurs domaines sont bien différents. On sait peut de chose de Dieu; c'est pour cela que la question de Dieu est d'abord une question de foi. Je crois en Dieu ou non. Dans ce domaine on devrait se méfier de la formulation «*Je ne crois pas...*», car elle pourrait mettre en opposition croire et savoir à propos de la même question. *Je crois que Dieu existe* devrait avoir comme contrepartie *Je crois que Dieu n'existe pas*. Dire *Je ne crois pas que Dieu existe* peut facilement devenir *Je sais que Dieu n'existe pas*. L'existence de Dieu ne relève pas de la science. Face à cette question, nous sommes tous croyants. Je crois que Dieu existe, mais je ne le sais pas; je crois que Dieu n'existe pas, mais je ne le sais pas.

Alors Dieu existe-t-il? Nul ne le sait. Est-il raisonnable de croire à son existence ou non? Voilà la vraie question. Et c'est ainsi que la réponse devient individuelle, liée à sa conscience. Il n'y a pas une bonne réponse à la question, un *oui* ou un *non*, la seule bonne réponse est celle de sa conscience. Saint Thomas d'Aquin, ce grand théologien de l'Église catholique disait, il y a plus de 800 ans, que si la conscience de quelqu'un lui disait de ne pas croire au Christ, il commettrait une faute morale s'il y croyait. On peut dire que le comportement de l'Église catholique n'a pas toujours été exemplaire à cet égard!

La foi relève de la liberté et son résultat peut donc varier d'une personne à l'autre. Le savoir relève de la démarche scientifique. Nier un savoir reconnu est une preuve de faiblesse intellectuelle; hélas nous avons la liberté de nier ce savoir! On n'a qu'à penser au mouvement créationniste aux États Unis, qui affirme la valeur scientifique de la création en 7 jours, pour le constater.

Il y a aujourd'hui tellement de réseaux de fausses nouvelles! Nous avons le devoir de raison d'analyser

la fiabilité des sources avant de croire n'importe quelle source. Jésus n'a-t-il pas dit de se méfier (encore la racine du mot *foi*), des faux prophètes, ne pas leur donner sa foi aveuglément!

Roland Bourdeau

bourdeau-roland@hotmail.fr